

Le livre de Joël et l'Église adventiste du septième jour laodicéenne - Numéro trois

Un vignoble de vin rouge

Jeff Pippenger

2025-12-03

Nous avons terminé l'article précédent par la question : « Ces concepts étant posés, on peut se demander comment il se fait que, lors du 11-Septembre, le livre de Joël soit devenu le message que Pierre a identifié à la Pentecôte ? »

Pierre indiquait que la prophétie de Joël s'accomplissait le jour de la Pentecôte, ce qui est un moment marquant la fin de la période de la Pentecôte. Durant la période de la Pentecôte, il y eut une manifestation du Saint-Esprit au début, puis une manifestation plus grande du Saint-Esprit à la fin. En comprenant par la foi que tant la Bible que l'Esprit de prophétie appliquent Joël au temps de la pluie de l'arrière-saison, nous pouvons savoir que le livre de Joël est devenu une vérité présente le 11 septembre ; et que chaque élément du livre parlera directement de l'histoire prophétique commençant le 11 septembre et allant jusqu'aux sept dernières plaies, que Joël identifie comme le « jour du Seigneur ».

Comme cela a été préfiguré par 1888, le 11 septembre, la présentation du message laodicéen est devenue une vérité présente qui met à l'épreuve. Ésaïe préfigure ce même message au chapitre cinquante-huit, avec une voix de trompette qui montre au peuple de Dieu ses transgressions. Le « jour » où Ésaïe commence à faire retentir sa voix comme une trompette est le même jour où il chante le cantique de la vigne.

En ce jour-là, chantez pour elle: Une vigne au vin vermeil. Moi, l'Éternel, je la garde; je l'arrose à chaque instant: de peur que quelqu'un ne lui fasse du mal, je la garde nuit et jour. La fureur n'est pas en moi; qui me dressera ronces et épines au combat? Je marcherais contre elles, je les brûlerais toutes ensemble. Ou bien qu'il se saisisse de ma force, afin qu'il fasse la paix avec moi; et il fera la paix avec moi. Il fera que ceux qui viennent de Jacob prennent racine; Israël fleurira et bourgeonnera, et remplira la face du monde de fruits. Ésaïe 27:2-6.

L'Israël spirituel moderne « fleurira et bourgeonnera, et remplira la face du monde de fruits » pendant la période de la pluie de l'arrière-saison, car la pluie de la première saison provoque le bourgeonnement et la floraison d'une plante, et la pluie de l'arrière-saison produit le fruit. Lorsque les immeubles de New York se sont effondrés le 11 septembre, le puissant ange d'Apocalypse 18 est descendu et la pluie de l'arrière-saison a commencé à tomber. À ce moment-là, les sentinelles de Dieu devaient sonner la trompette pour l'Église de Laodicée. Le message d'Ésaïe identifiant les péchés du peuple de Dieu est aussi le cantique de la vigne au vin rouge. Le premier chapitre de Joël est précisément ce message.

La parole du Seigneur qui fut adressée à Joël, fils de Pethuel.

Écoutez ceci, anciens, et prêtez l'oreille, vous tous, habitants du pays. Est-ce arrivé de vos jours, ou même au temps de vos pères ? Racontez-le à vos enfants, et que vos enfants le racontent à leurs enfants, et leurs enfants à une autre génération.

Ce que la chenille rongeuse a laissé, la sauterelle l'a mangé; et ce que la sauterelle a laissé, la chenille arpeuteuse l'a mangé; et ce que la chenille arpeuteuse a laissé, la chenille l'a mangé.

Réveillez-vous, ivrognes, et pleurez; et hurlez, vous tous buveurs de vin, à cause du vin nouveau; car il vous est ôté de la bouche.

Car une nation est montée sur ma terre, puissante et sans nombre, dont les dents sont des dents de lion, et elle a les mâchoires d'un grand lion. Elle a ravagé ma vigne et écorcé mon figuier; elle l'a mis à nu et l'a jeté; ses branches en sont devenues blanches. Lamentez-vous comme une vierge ceinte de sac pour l'époux de sa jeunesse. L'offrande et la libation sont retranchées de la maison du Seigneur; les prêtres, ministres du Seigneur, sont en deuil. Le champ est dévasté, la terre est en deuil; car le blé est détruit: le vin nouveau est tari, l'huile languit.

Ayez honte, vous laboureurs; hurlez, vous vigneron, à cause du blé et de l'orge, car la moisson des champs a péri. La vigne est desséchée, et le figuier languit; le grenadier, le palmier aussi, et le pommier, même tous les arbres des champs, sont flétris, car la joie s'est flétrie chez les fils des hommes.

Ceignez-vous, et lamentez-vous, prêtres ; hurlez, ministres de l'autel ; venez, passez toute la nuit en sac, ministres de mon Dieu ; car l'offrande de nourriture et l'offrande de boisson sont retirées de la maison de votre Dieu. Sanctifiez un jeûne, convoquez une assemblée solennelle, rassemblez les anciens et tous les habitants du pays dans la maison du Seigneur, votre Dieu, et criez au Seigneur : Hélas pour le jour ! car le jour du Seigneur est proche, et il viendra comme une destruction de la part du Tout-Puissant. La nourriture n'est-elle pas retranchée sous nos yeux, oui, la joie et l'allégresse de la maison de notre Dieu ? La semence est pourrie sous les mottes, les greniers sont laissés déserts, les granges sont renversées ; car le grain est flétri. Comme les bêtes gémissent ! les troupeaux de bétail sont désemparés, parce qu'ils n'ont pas de pâturage ; oui, les troupeaux de brebis sont frappés de désolation.

Ô Seigneur, vers toi je crie : le feu a dévoré les pâturages du désert, et la flamme a brûlé tous les arbres des champs. Les bêtes des champs crient aussi vers toi, car les cours d'eau se sont taris, et le feu a dévoré les pâturages du désert. Joël 1:1-20.

Le premier chapitre de Joël traite de la destruction de la vigne de Dieu. Ésaïe établit « ce jour-là » comme le jour où commence la pluie de l'arrière-saison, car ce jour-là les plantes commencent à fleurir et à bourgeonner. Le fait qu'Ésaïe nous informe que le peuple de Dieu va « s'enraciner », « fleurir et bourgeonner » et remplir la terre de « fruits » illustre une progression en trois étapes. Une plante prend « racine » dans le sol. « Prendre racine » signifie donc se tenir sur le sol, c'est-à-dire sur la base, la fondation. Ceux qui « sortent de Jacob » « prennent racine », puis ils sont appelés « Israël ». Ceux qui sortent de l'expérience de Laodicée sont alors appelés Philadelphiens, bien que conserver cette expérience exige de remporter la victoire dans un processus de mise à l'épreuve qui se conclut avec la loi du dimanche.

La relation prophétique entre Jacob (celui qui supplante) et Israël (celui qui vainc) indique que, le 11 septembre, ceux qui « prennent racine » en revenant aux fondements entrent alors dans une relation d'alliance. Prophétiquement, un changement de nom est un symbole d'alliance, comme on le voit d'Abram à Abraham, de Sarai à Sarah, de Jacob à Israël, et d'autres. Dans le verset, ceux qui sont revenus aux anciennes vérités fondamentales le 11 septembre sont entrés dans une relation d'alliance, alors que la pluie commençait à produire des fleurs et des bourgeons. À la loi du dimanche, le monde entier sera rempli de « fruit », car la pluie sera alors déversée sans mesure.

Ésaïe doit être en accord avec Ésaïe, et bien sûr avec tous les autres prophètes; mais Ésaïe doit élever sa voix comme une trompette et montrer aux Adventistes du Septième Jour laodicéens leurs péchés dans le contexte du cantique de la vigne. Ce chant fut repris par Jésus dans la parabole de la vigne. La vigne le fit pleurer alors que, pour la dernière fois avant la croix, il contemplait Jérusalem; sachant que l'Israël ancien avait atteint la fin de son temps de probation et qu'il était laissé de côté en tant que peuple d'alliance de Dieu. En même temps, le Christ entra dans une alliance avec un peuple qui produirait les fruits convenables de la vigne de Dieu. Qu'il s'agisse de l'histoire de la vigne de Josué au début ou de celle de Jésus à la fin, ceux qui devinrent le peuple de la nouvelle alliance préfiguraient les cent quarante-quatre mille.

Le Christ a parlé de la prophétie de la vigne d'Ésaïe, comme le fait Sœur White.

La parabole de la vigne ne s'applique pas seulement à la nation juive. Elle contient une leçon pour nous. L'Église de cette génération a été dotée par Dieu de grands privilèges et de grandes bénédictions, et Il attend en retour des résultats correspondants. Leçons de choses du Christ, 296.

Il est instructif de lire le passage qui conduit à la dernière déclaration de l'Esprit de Prophétie.

Chapitre 23 - La vigne du Seigneur

La nation juive

La parabole des deux fils fut suivie de la parabole de la vigne. Dans la première, le Christ avait exposé aux docteurs juifs l'importance de l'obéissance. Dans l'autre, Il montra les riches bénédictions accordées à Israël et, par elles, fit valoir le droit de Dieu à leur obéissance. Il plaça devant eux la gloire du dessein de Dieu, que, par l'obéissance, ils auraient pu accomplir. Soulevant le voile de l'avenir, Il montra comment, en manquant d'accomplir Son dessein, la nation tout entière se privait de Sa bénédiction et attirait sur elle la ruine.

"Il y avait un certain maître de maison", dit le Christ, "qui planta une vigne, l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir, y bâtit une tour, la loua à des vigneron et partit pour un pays lointain."

Une description de cette vigne est donnée par le prophète Ésaïe : « Maintenant je chanterai à mon bien-aimé un cantique de mon bien-aimé au sujet de sa vigne. Mon bien-aimé a une vigne sur un coteau très fertile; il l'entoura d'une haie, en ôta les pierres, y planta du meilleur plant, y bâtit une tour au milieu, et y creusa aussi un pressoir; et il s'attendait à ce qu'elle produise des raisins. » Ésaïe 5:1, 2.

Le vigneron choisit, au milieu de la nature sauvage, une parcelle de terre; il la clôture, la défriche et la cultive, et y plante des vignes de choix, dans l'attente d'une riche récolte. De ce lopin de terre, supérieur à la friche inculte, il attend qu'il lui fasse honneur en montrant les résultats de ses soins et de son labeur dans sa culture. De même, Dieu avait choisi un peuple du monde pour être formé et instruit par le Christ. Le prophète dit : « La vigne de l'Éternel des armées, c'est la maison d'Israël, et les hommes de Juda son plant agréable. » Ésaïe 5:7. À ce peuple, Dieu avait accordé de grands privilèges, le bénissant richement par sa bonté abondante. Il s'attendait à ce qu'ils l'honorent en portant du fruit. Ils devaient révéler les principes de son royaume. Au milieu d'un monde déchu et pervers, ils devaient représenter le caractère de Dieu.

Comme la vigne du Seigneur, ils devaient produire un fruit tout à fait différent de celui des nations païennes. Ces peuples idolâtres s'étaient livrés à pratiquer le mal. La violence et le crime, la cupidité, l'oppression et les pratiques les plus corrompues se pratiquaient sans retenue. L'iniquité, la dégradation et la misère étaient les fruits de l'arbre corrompu. Le fruit porté par la vigne plantée par Dieu devait présenter un contraste marqué.

C'était le privilège de la nation juive de représenter le caractère de Dieu tel qu'il avait été révélé à Moïse. En réponse à la prière de Moïse: « Montre-moi ta gloire », le Seigneur promit: « Je ferai passer devant toi toute ma bonté. » Exode 33:18, 19. « Et le Seigneur passa devant lui et proclama: Le Seigneur, le Seigneur Dieu, miséricordieux et compatissant, patient, et abondant en bonté et en vérité, qui garde la miséricorde pour des milliers, qui pardonne l'iniquité, la transgression et le péché. » Exode 34:6, 7. C'était le fruit que Dieu attendait de son peuple. Par la pureté de leur caractère, par la sainteté de leur vie, par leur miséricorde, leur amour bienveillant et leur compassion, ils devaient montrer que « la loi du Seigneur est parfaite, elle convertit l'âme ». Psaume 19:7.

Par la nation juive, Dieu avait pour dessein d'accorder de riches bénédictions à tous les peuples. Par Israël, la voie devait être préparée pour la diffusion de sa lumière dans le monde entier. Les nations du monde, en s'adonnant à des pratiques corrompues, avaient perdu la connaissance de Dieu. Cependant, dans sa miséricorde, Dieu ne les a pas anéanties. Il se proposait de leur offrir l'occasion d'apprendre à le connaître par son Église. Il voulait que les principes révélés par l'entremise de son peuple soient le moyen de restaurer en l'homme l'image morale de Dieu.

C'était pour l'accomplissement de ce dessein que Dieu appela Abraham à sortir d'entre ses parents idolâtres et lui ordonna de demeurer dans le pays de Canaan. « Je ferai de toi une grande nation, dit-il, et je te bénirai, je rendrai ton nom grand ; et tu seras une bénédiction. » Genèse 12:2.

La descendance d'Abraham — Jacob et sa postérité — fut conduite en Égypte afin que, au milieu de cette grande et impie nation, elle puisse révéler les principes du royaume de Dieu. L'intégrité de Joseph et son œuvre merveilleuse en préservant la vie de tout le peuple égyptien constituaient une représentation de la vie du Christ. Moïse et beaucoup d'autres furent des témoins de Dieu.

En faisant sortir Israël d'Égypte, le Seigneur manifesta de nouveau sa puissance et sa miséricorde. Ses œuvres merveilleuses dans leur délivrance de la servitude et sa conduite à leur égard au cours de leurs voyages à travers le désert n'étaient pas pour leur seul bénéfice. Elles devaient être comme une leçon pour les nations environnantes. Le Seigneur se révéla comme un Dieu au-dessus de toute autorité et grandeur humaines. Les signes et prodiges qu'il accomplit en faveur de son peuple montrèrent sa puissance sur la nature et sur les plus grands de ceux qui adoraient la nature. Dieu parcourut le pays orgueilleux d'Égypte comme il parcourra la terre aux derniers jours. Par le feu et la tempête, le tremblement de terre et la mort, le grand JE SUIS racheta son peuple. Il les fit sortir du pays de la servitude. Il les conduisit à travers le "grand et terrible désert, où se trouvaient des serpents brûlants, des scorpions et la sécheresse". Deutéronome 8:15. Il fit sortir pour eux de l'eau du "rocher de silex", et les nourrit du "blé du ciel". Psaume 78:24. "Car, dit Moïse, la part du Seigneur, c'est son peuple; Jacob est le lot de son héritage. Il l'a trouvé dans un pays désert, et dans une solitude hurlante; il l'a conduit, il l'a instruit, il l'a gardé comme la prunelle de son œil. Comme l'aigle réveille sa nichée, voltige sur ses petits, déploie ses ailes, les prend, les porte sur ses ailes, ainsi le Seigneur seul l'a conduit, et il n'y avait avec lui aucun dieu étranger." Deutéronome 32:9-12. Ainsi, il les amena à lui, afin qu'ils demeurent comme sous l'ombre du Très-Haut.

Christ était le chef des enfants d'Israël pendant leurs errances au désert. Enveloppé par la colonne de nuée le jour et par la colonne de feu la nuit, Il les conduisait et les guidait. Il les préserva des périls du désert, Il les fit entrer dans la terre promise, et aux yeux de toutes les nations qui ne reconnaissaient pas Dieu Il établit Israël comme Sa propre possession choisie, la vigne du Seigneur.

À ce peuple furent confiés les oracles de Dieu. Ils étaient entourés par les préceptes de sa loi, ces principes éternels de vérité, de justice et de pureté. L'obéissance à ces principes devait être leur protection, car elle les préserverait de se détruire eux-mêmes par des pratiques pécheresses. Et, comme la tour dans la vigne, Dieu plaça au milieu du pays son saint temple.

Christ était leur enseignant. Comme Il avait été avec eux dans le désert, Il resterait leur enseignant et leur guide. Dans le tabernacle et le temple, Sa gloire demeurerait dans la sainte Shekina au-dessus du propitiatoire. En leur faveur, Il manifestait constamment les richesses de Son amour et de Sa patience.

Dieu désirait faire de son peuple Israël un sujet de louange et de gloire. Tous les avantages spirituels leur furent accordés. Dieu ne leur refusa rien qui fût favorable à la formation d'un caractère qui ferait d'eux ses représentants.

Leur obéissance à la loi de Dieu les rendrait des prodiges de prospérité aux yeux des nations du monde. Celui qui pouvait leur donner la sagesse et l'habileté dans toute œuvre ingénieuse continuerait d'être leur maître et les anoblirait et les élèverait par l'obéissance à ses lois. S'ils étaient obéissants, ils seraient préservés des maladies qui affligeaient les autres nations et seraient bénis d'une vigueur intellectuelle. La gloire de Dieu, sa majesté et sa puissance, devaient être révélées dans toute leur prospérité. Ils devaient être un royaume de prêtres et de princes. Dieu leur avait fourni tous les moyens de devenir la plus grande nation sur la terre.

De la manière la plus explicite, le Christ, par l'intermédiaire de Moïse, leur avait exposé le dessein de Dieu et avait clairement énoncé les conditions de leur prospérité. 'Tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu, dit-il; l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi pour que tu sois un peuple qui lui soit particulier, au-dessus de tous les peuples qui sont sur la face de la terre.... Sache donc que l'Éternel, ton Dieu, est Dieu, le Dieu fidèle, qui garde l'alliance et la miséricorde envers ceux qui l'aiment et gardent ses commandements, jusqu'à mille générations.... Tu garderas donc les commandements, les statuts et les ordonnances que je te commande aujourd'hui, pour les mettre en pratique. C'est pourquoi, si vous écoutez ces ordonnances, si vous les gardez et les mettez en pratique, l'Éternel, votre Dieu, maintiendra envers vous l'alliance et la miséricorde qu'il a jurées à vos pères; et il vous aimera, il vous bénira et vous multipliera: il bénira aussi le fruit de vos entrailles, et le fruit de votre terre, votre blé, votre vin et votre huile, l'accroissement de vos vaches, et les troupeaux de vos brebis, dans le pays qu'il a juré à vos pères de vous donner. Vous serez bénis plus que tous les peuples.... Et l'Éternel éloignera de vous toute maladie, et il ne mettra sur vous aucune des mauvaises maladies d'Égypte, que vous connaissez.' Deutéronome 7:6, 9, 11-15.

S'ils observaient ses commandements, Dieu a promis de leur donner la fleur du froment et du miel tiré du rocher. Il les rassasierait de longs jours et leur ferait voir son salut.

Par leur désobéissance à Dieu, Adam et Ève avaient perdu l'Éden et, à cause du péché, toute la terre avait été maudite. Mais si le peuple de Dieu suivait Ses instructions, leur pays retrouverait sa fertilité et sa beauté. Dieu Lui-même leur donna des directives concernant la culture du sol, et ils devaient coopérer avec Lui à la restauration de la terre. Ainsi, tout le pays, sous la direction de Dieu, deviendrait un exemple vivant de vérité spirituelle. De même que, dans l'obéissance à Ses lois naturelles, la terre devait produire ses trésors, de même, dans l'obéissance à Sa loi morale, les cœurs du peuple devaient refléter les attributs de Son caractère. Même les païens reconnaîtraient la supériorité de ceux qui servent et adorent le Dieu vivant.

« Voici, dit Moïse, je vous ai enseigné des lois et des ordonnances, comme le Seigneur, mon Dieu, me l'a commandé, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays où vous allez pour le posséder. Observez-les donc et mettez-les en pratique; car c'est là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des nations, qui entendront toutes ces lois et diront: Certainement cette grande nation est un peuple sage et intelligent. Car quelle est la nation si grande qui ait Dieu si proche d'elle, comme le Seigneur, notre Dieu, l'est en toutes choses pour lesquelles nous l'invoquons? Et quelle est la nation si grande qui ait des lois et des ordonnances aussi justes que toute cette loi que je mets aujourd'hui devant vous? » Deutéronome 4:5-8.

Les enfants d'Israël devaient occuper tout le territoire que Dieu leur avait assigné. Les nations qui rejetaient le culte et le service du vrai Dieu devaient être dépossédées. Mais le dessein de Dieu était que, par la révélation de son caractère à travers Israël, les hommes soient attirés à lui. Au monde entier, l'invitation de l'Évangile devait être donnée. Par l'enseignement du service sacrificiel, le Christ devait être exalté devant les nations, et tous ceux qui tourneraient leur regard vers lui vivraient. Tous ceux qui, comme Rahab la Cananéenne et Ruth la Moabite, se détournaient de l'idolâtrie pour adorer le vrai Dieu, devaient s'unir à son peuple choisi. À

mesure que le peuple d'Israël s'accroissait, il devait étendre ses frontières, jusqu'à ce que son royaume embrasse le monde.

Dieu voulait rassembler tous les peuples sous Son règne miséricordieux. Il voulait que la terre soit remplie de joie et de paix. Il a créé l'homme pour le bonheur, et Il aspire à remplir les cœurs humains de la paix du ciel. Il désire que les familles d'ici-bas soient un symbole de la grande famille là-haut.

Mais Israël n'a pas accompli le dessein de Dieu. Le Seigneur déclara: «Je t'avais planté comme une vigne noble, entièrement d'une semence pure; comment donc t'es-tu changé pour moi en une plante dégénérée, en une vigne étrangère?» Jérémie 2:21. «Israël est une vigne vide, il produit du fruit pour lui-même.» Osée 10:1. «Et maintenant, Ô habitants de Jérusalem, et hommes de Juda, jugez, je vous prie, entre moi et ma vigne. Que pouvait-on faire de plus à ma vigne, que je n'aie pas fait pour elle? Pourquoi, quand j'ai attendu qu'elle produise des raisins, a-t-elle produit des raisins sauvages? Et maintenant, je vous dirai ce que je ferai à ma vigne: j'en ôterai la haie, et elle sera dévorée; j'en abattrai le mur, et elle sera foulée aux pieds; je la réduirai en friche; on ne l'émondra ni ne la bêchera; mais il y poussera des ronces et des épines; je commanderai aussi aux nuages de ne pas laisser tomber de pluie sur elle. Car ... Il attendait le jugement, et voici l'oppression; la justice, et voici un cri.» Ésaïe 5:3-7.

L'Éternel avait, par Moïse, placé devant son peuple les conséquences de l'infidélité. En refusant de garder son alliance, ils se coupaient de la vie de Dieu, et sa bénédiction ne pouvait pas reposer sur eux. 'Prends garde, dit Moïse, que tu n'oublies pas l'Éternel, ton Dieu, en ne gardant pas ses commandements, ses jugements et ses statuts que je te prescris aujourd'hui, de peur qu'après avoir mangé à satiété, bâti de belles maisons et y avoir habité, et lorsque ton gros et ton petit bétail se multiplieront, que ton argent et ton or se multiplieront, et que tout ce que tu possèdes se multipliera, ton cœur ne s'enorgueillisse et que tu n'oublies l'Éternel, ton Dieu.... Et que tu ne dises en ton cœur: Ma puissance et la force de ma main m'ont acquis ces richesses.... Et il arrivera que, si jamais tu oublies l'Éternel, ton Dieu, et que tu marches après d'autres dieux, que tu les serves et te prosternes devant eux, je témoigne contre vous aujourd'hui que vous périrez certainement. Comme les nations que l'Éternel détruit devant vous, ainsi périrez-vous, parce que vous n'avez pas voulu obéir à la voix de l'Éternel, votre Dieu.' Deutéronome 8:11-14, 17, 19, 20.

L'avertissement ne fut pas écouté par le peuple juif. Ils oublièrent Dieu et perdirent de vue leur haut privilège d'être Ses représentants. Les bénédictions qu'ils avaient reçues n'apportèrent aucune bénédiction au monde. Tous leurs avantages furent accaparés pour leur propre glorification. Ils dérochèrent à Dieu le service qu'Il exigeait d'eux, et ils privèrent leurs semblables d'une direction religieuse et d'un saint exemple. Comme les habitants du monde antédiluvien, ils suivirent tous les penchants de leur mauvais cœur. Ainsi ils firent des choses sacrées une farce, disant : 'Le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, sont ceux-ci' (Jérémie 7:4), tout en dénaturant le caractère de Dieu, en déshonorant Son nom et en souillant Son sanctuaire.

Les vigneron qui avaient été placés à la tête de la vigne du Seigneur furent infidèles à la charge qui leur avait été confiée. Les prêtres et les enseignants n'étaient pas des instructeurs

fidèles du peuple. Ils ne mettaient pas devant le peuple la bonté et la miséricorde de Dieu, ni le droit qu'Il a sur leur amour et leur service. Ces vigneronniers recherchaient leur propre gloire. Ils désiraient s'approprier les fruits de la vigne. Ils s'appliquaient à attirer sur eux l'attention et les hommages.

La culpabilité de ces dirigeants d'Israël n'était pas comparable à celle du pécheur ordinaire. Ces hommes étaient placés sous l'obligation la plus solennelle envers Dieu. Ils s'étaient engagés à enseigner un « Ainsi parle le Seigneur » et à faire régner une stricte obéissance dans leur vie pratique. Au lieu de cela, ils pervertissaient les Écritures. Ils imposaient aux hommes de lourds fardeaux, en prescrivant des cérémonies qui touchaient à tous les aspects de la vie. Le peuple vivait dans une inquiétude constante, car il ne pouvait pas satisfaire aux exigences édictées par les rabbins. Constatant l'impossibilité d'observer des commandements d'origine humaine, ils devinrent négligents à l'égard des commandements de Dieu.

Le Seigneur avait instruit Son peuple qu'Il était le maître de la vigne, et que tous leurs biens leur avaient été donnés en dépôt pour être utilisés à Son service. Mais les prêtres et les enseignants n'accomplissaient pas l'œuvre de leur charge sacrée comme s'ils géraient les biens de Dieu. Ils Le dépouillaient systématiquement des moyens et des ressources qui leur avaient été confiés pour l'avancement de Son œuvre. Leur convoitise et leur cupidité les faisaient mépriser même par les païens. Ainsi, le monde païen se voyait offrir l'occasion de mal interpréter le caractère de Dieu et les lois de Son royaume.

Avec un cœur de père, Dieu endura son peuple. Il plaida auprès d'eux par des grâces accordées et des grâces retirées. Patiemment, il leur exposa leurs péchés et, dans sa longanimité, attendit qu'ils les reconnaissent. Des prophètes et des messagers furent envoyés pour rappeler aux vigneronniers les droits de Dieu; mais au lieu d'être accueillis, ils furent traités comme des ennemis. Les vigneronniers les persécutèrent et les tuèrent. Dieu envoya encore d'autres messagers, mais ils reçurent le même traitement que les premiers, si ce n'est que les vigneronniers montrèrent une haine encore plus acharnée.

En dernier recours, Dieu envoya son fils, en disant: 'Ils respecteront mon fils.' Mais leur résistance les avait rendus vindicatifs, et ils se dirent entre eux: 'Voici l'héritier; venez, tuons-le, et emparons-nous de son héritage.' Alors la vigne nous restera, et nous ferons de son fruit ce que bon nous semblera.

Les dirigeants juifs n'aimaient pas Dieu ; aussi se coupèrent-ils de lui et rejetèrent-ils toutes ses offres en vue d'un règlement équitable. Christ, le Bien-aimé de Dieu, vint faire valoir les droits du Propriétaire de la vigne ; mais les vigneronniers le traitèrent avec un profond mépris, disant : « Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. » Ils jalouaient la beauté du caractère du Christ. Sa manière d'enseigner était de beaucoup supérieure à la leur, et ils redoutaient son succès. Il leur adressa des remontrances, dévoilant leur hypocrisie et leur montrant les conséquences certaines de leur conduite. Cela les excita jusqu'à la folie. Ils étaient ulcérés par les reproches qu'ils ne pouvaient faire taire. Ils haïssaient la haute norme de justice que le Christ présentait continuellement. Ils voyaient que son enseignement les plaçait là où leur égoïsme serait mis à nu, et ils résolurent de le tuer. Ils haïssaient son exemple de véracité et de piété, et la spiritualité élevée révélée dans tout ce qu'il faisait. Toute sa vie était un reproche à

leur égoïsme, et lorsque vint l'épreuve finale, l'épreuve qui signifiait obéissance menant à la vie éternelle ou désobéissance menant à la mort éternelle, ils rejetèrent le Saint d'Israël. Lorsqu'on leur demanda de choisir entre le Christ et Barabbas, ils crièrent : « Relâche-nous Barabbas ! » Luc 23:18. Et quand Pilate demanda : « Que ferai-je donc de Jésus ? », ils crièrent avec fureur : « Qu'il soit crucifié. » Matthieu 27:22. « Dois-je crucifier votre roi ? » demanda Pilate, et des prêtres et des dirigeants vint la réponse : « Nous n'avons de roi que César. » Jean 19:15. Lorsque Pilate se lava les mains, en disant : « Je suis innocent du sang de ce juste », les prêtres s'unirent à la foule ignorante pour déclarer avec véhémence : « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants. » Matthieu 27:24, 25.

Ainsi les chefs juifs firent leur choix. Leur décision fut consignée dans le livre que Jean vit dans la main de Celui qui était assis sur le trône, le livre que nul ne pouvait ouvrir. Dans tout son caractère vindicatif, cette décision apparaîtra devant eux au jour où ce livre sera descellé par le Lion de la tribu de Juda.

Le peuple juif chérissait l'idée d'être le peuple favori du ciel, et d'être toujours exalté comme l'Église de Dieu. Ils étaient les enfants d'Abraham, affirmaient-ils, et le fondement de leur prospérité leur paraissait si solide qu'ils défiaient la terre et le ciel de les priver de leurs droits. Mais, par des vies d'infidélité, ils s'attiraient la condamnation du ciel et la séparation d'avec Dieu.

Dans la parabole de la vigne, après que le Christ eut mis devant les prêtres leur acte suprême d'iniquité, il leur posa la question : « Lorsque donc le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? » Les prêtres suivaient le récit avec un vif intérêt, et sans penser que le sujet les concernait, ils répondirent avec le peuple : « Il fera périr misérablement ces méchants, et il louera sa vigne à d'autres vigneron, qui lui rendront les fruits en leur saison. »

Sans s'en douter, ils avaient prononcé leur propre condamnation. Jésus les regarda, et sous son regard pénétrant ils comprirent qu'il lisait les secrets de leurs cœurs. Sa divinité éclata devant eux avec une puissance indéniable. Ils virent dans les vigneron leur propre image, et ils s'écrièrent malgré eux : « À Dieu ne plaise ! »

D'un ton solennel et attristé, le Christ demanda : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre angulaire ; c'est l'œuvre du Seigneur, et c'est une merveille à nos yeux ? C'est pourquoi je vous le dis : le royaume de Dieu vous sera ôté et donné à une nation qui en portera les fruits. Quiconque tombera sur cette pierre se brisera ; mais celui sur qui elle tombera, elle le réduira en poussière. »

Le Christ aurait épargné à la nation juive sa ruine si le peuple L'avait reçu. Mais l'envie et la jalousie les rendirent implacables. Ils décidèrent qu'ils ne recevraient pas Jésus de Nazareth comme le Messie. Ils rejetèrent la Lumière du monde, et dès lors leurs vies furent enveloppées de ténèbres, les ténèbres de minuit. Le destin funeste annoncé s'abattit sur la nation juive. Leurs propres passions farouches, incontrôlées, causèrent leur perte. Dans leur rage aveugle, ils se détruisirent les uns les autres. Leur orgueil rebelle et obstiné attira sur eux la colère de leurs conquérants romains. Jérusalem fut détruite, le temple réduit en ruines, et son emplacement fut labouré comme un champ. Les enfants de Juda périrent des morts les plus atroces. Des millions

furent vendus pour servir comme esclaves dans des pays païens.

En tant que peuple, les Juifs avaient échoué à accomplir le dessein de Dieu, et la vigne leur fut retirée. Les privilèges dont ils avaient abusé, l'œuvre qu'ils avaient négligée, furent confiés à d'autres.

"La parabole de la vigne ne s'applique pas seulement à la nation juive. Elle a une leçon pour nous. L'Église de cette génération a été comblée par Dieu de grands privilèges et de grandes bénédictions, et Il attend en retour des résultats à la hauteur." Les paraboles du Christ. 284-296.

Le livre de Joël présente l'histoire de la pluie de l'arrière-saison à la fin du monde. La pluie de l'arrière-saison est le dernier message d'avertissement de Dieu, celui du troisième ange d'Apocalypse 14. Bien que la pluie de l'arrière-saison représente le message du troisième ange, elle représente aussi le processus de communication entre la Divinité et l'humanité, tel que symbolisé par l'huile d'or de Zacharie, les pluies de la première et de l'arrière-saison, le feu provenant de l'autel et d'autres représentations. La pluie de l'arrière-saison n'est pas seulement un message et le processus de communication entre Dieu et l'homme, mais c'est aussi la seule « méthodologie » sanctifiée d'étude biblique appuyée par la Parole de Dieu. Cette méthodologie est le « ligne sur ligne » d'Ésaïe, que l'on trouve au chapitre vingt-huit.

Au commencement de l'Israël ancien comme de l'Israël moderne, Dieu, "le vigneron", a fait sortir Israël "du désert". Qu'il s'agisse de la captivité de quatre cent trente ans en Égypte ou de la captivité des Âges sombres de 538 à 1798, Israël a été tiré "du désert", car le "désert" est un symbole d'esclavage et de captivité. Qu'il s'agisse de l'Israël ancien, littéral, ou de l'Israël moderne, spirituel, Dieu les a délivrés d'une captivité dans le désert et les a "établis" "comme sa propre possession choisie, la vigne du Seigneur", appelés à être prêtres et princes, à qui a été "confié" le privilège de représenter "les oracles de Dieu". Pour l'Israël ancien, les "oracles" étaient la Loi, et pour l'Israël moderne, à la fois la Loi et les prophéties.

« Dieu a appelé Son Église en ce temps-ci, comme Il appela l'ancien Israël, à se tenir comme une lumière sur la terre. Par le puissant couperet de la vérité, les messages du premier, du deuxième et du troisième ange, Il les a séparés des Églises et du monde afin de les amener dans une proximité sacrée avec Lui-même. Il a fait d'eux les dépositaires de Sa loi et leur a confié les grandes vérités de la prophétie pour ce temps. Semblables aux saints oracles confiés à l'ancien Israël, celles-ci constituent un dépôt sacré qui doit être communiqué au monde. Les trois anges d'Apocalypse 14 représentent le peuple qui accepte la lumière des messages de Dieu et s'avance comme Ses agents pour faire retentir l'avertissement sur toute l'étendue de la terre. » Testimonies, volume 5, 455.

Israël moderne a été appelé à proclamer le grand cri du troisième ange sous la puissance de la pluie de l'arrière-saison, tout en manifestant le caractère du Christ dans son expérience personnelle sous la puissance du Saint-Esprit. Le grand cri du troisième ange s'accomplit lors de l'effusion de la pluie de l'arrière-saison, à une époque où un faux message de paix et de sécurité concernant la pluie de l'arrière-saison est promu par une classe d'hommes enivrés du vin de Babylone. Ce sont les ivrognes d'Éphraïm dont parle Ésaïe et les buveurs de vin dont parle Joël, à qui le vin nouveau

est ôté de la bouche. Ceux qui reçoivent le véritable message de la pluie de l'arrière-saison sont représentés par Daniel, Mishaël, Hanania et Azaria, qui ont rejeté la nourriture babylonienne pour une nourriture céleste. Ceux-ci sont les cent quarante-quatre mille qui chantent le cantique de Moïse et de l'Agneau, mais aussi celui de la vigne, car la parabole de la vigne s'est accomplie dans l'histoire de Moïse au début de la relation d'alliance d'Israël ancien, et elle s'est accomplie de nouveau à la fin de la relation d'alliance d'Israël ancien dans l'histoire de l'Agneau.

Le cantique de la vigne se conclut par le fait qu'un ancien peuple de l'alliance est laissé de côté, tandis qu'un nouveau peuple de l'alliance est épousé par le Seigneur. Le Seigneur a laissé de côté ceux qui moururent durant les quarante années d'errance au désert et a conclu une alliance avec Josué au même moment où il répudiait ceux qui allaient mourir. Le Seigneur répudiait l'Israël ancien au même moment où il épousait l'Église chrétienne. L'alpha, ou le commencement de l'histoire, est représenté par Moïse, et l'oméga est représenté par l'Agneau. L'histoire qu'ils représentent tous deux est celle de la parabole de la vigne; ainsi, le cantique de la vigne d'Ésaïe est le cantique de Moïse et de l'Agneau de Jean le Révélateur.

Nous poursuivrons ces réflexions dans le prochain article.

Ce ne sont pas les paroles de Sœur White, mais celles du Seigneur, et son messager me les a données pour que je vous les transmette. Dieu vous appelle à ne plus contrecarrer son œuvre. De nombreuses instructions ont été données au sujet d'hommes qui se prétendent chrétiens alors qu'ils révèlent les attributs de Satan, contrecarrant, en esprit, en paroles et en actes, le progrès de la vérité, et suivant assurément la voie où Satan les mène. Dans l'endurcissement de leur cœur, ils se sont arrogé une autorité qui ne leur appartient en aucune manière et qu'ils ne devraient pas exercer. Dit le grand Maître : « Je renverserai, je renverserai, je renverserai. » Des hommes disent à Battle Creek : « Le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, c'est nous », mais ils utilisent un feu profane. Leur cœur n'est pas attendri et soumis par la grâce de Dieu. Manuscript Releases, volume 13, 222.

La patience de Dieu a un but, mais vous le déjouez. Il permet qu'advienne un état de choses que vous aimeriez, le moment venu, voir contrecarré, mais il sera trop tard. Dieu ordonna à Élie d'oindre le cruel et perfide Hazaël roi de Syrie, afin qu'il fût un fléau pour l'Israël idolâtre. Qui sait si Dieu ne vous livrera pas aux séductions que vous aimez ? Qui sait si les prédicateurs fidèles, fermes et vrais ne seront pas les derniers à offrir l'Évangile de paix à nos Églises ingrates ? Il se peut que les destructeurs soient déjà en formation sous la main de Satan et n'attendent que le départ de quelques porte-étendards de plus pour prendre leur place, et, d'une voix de faux prophète, crier : « Paix, paix », alors que le Seigneur n'a point parlé de paix. Je pleure rarement, mais à présent je sens mes yeux se voiler de larmes ; elles tombent sur mon papier pendant que j'écris. Il se peut que, bientôt, toute prophétie parmi nous prenne fin, et que la voix qui a remué le peuple ne trouble plus leur sommeil charnel.

"Quand Dieu accomplira Son œuvre étrange sur la terre, quand des mains saintes ne porteront plus l'arche, malheur au peuple. Oh! si toi aussi, en ce jour qui est le tien, tu avais connu les choses qui appartiennent à ta paix! Oh! que notre peuple, comme Ninive, se repente de toutes ses forces et croie de tout son cœur, afin que Dieu détourne de lui Sa colère ardente."

Témoignages, volume 5, 77.

Si vous vous complaisez dans l'endurcissement de votre cœur et, par orgueil et esprit de justice propre, ne confessez pas vos fautes, vous serez laissés exposés aux tentations de Satan. Si, lorsque le Seigneur vous révèle vos erreurs, vous ne vous repentez pas ou ne les confessez pas, sa providence vous fera repasser sur le même terrain à maintes reprises. Vous serez laissés à commettre des erreurs de même nature, vous continuerez à manquer de sagesse, et vous appellerez le péché justice, et la justice péché. La multitude de tromperies qui prévaudront en ces derniers jours vous encerclera, et vous changerez de chef sans savoir que vous l'avez fait. Review and Herald, 16 décembre 1890.